

# BULLETIN DE DOCUMENTATION



19<sup>e</sup> Année

6 MAI 1963

N° 8

## La Visite d'Etat de Leurs Altesses Royales Madame la Grande-Duchesse et Monseigneur le Grand-Duc Héritier aux Etats-Unis d'Amérique

Le voyage officiel que Leurs Altesses Royales viennent de faire aux Etats-Unis a été entrepris sur invitation du Président Kennedy. Il aurait dû avoir lieu à la fin du mois d'octobre 1962. Mais, en raison de la crise cubaine qui éclata à ce moment et en raison de la tension internationale qui en était la suite, il dut être reporté à une date ultérieure. C'est du début du mois de février 1963 que le Président Kennedy renouvela son invitation et leurs Altesses Royales Madame la Grande-Duchesse de Luxembourg et Monseigneur le Grand-Duc héritier se rendirent aux Etats-Unis du 29 avril au 4 mai 1963.

Afin de souligner la portée et la signification pour le Luxembourg de ce voyage à Washington Monsieur Pierre Werner, Ministre d'Etat, Président du Gouvern

nement, fit, la veille du départ de Leurs Altesses Royales, la déclaration suivante à l'adresse de la population luxembourgeoise.

« Mes chers concitoyens,

Au moment du départ de la Souveraine pour les Etats-Unis, je voudrais vous livrer quelques réflexions sur la visite d'Etat que Son Altesse Royale, accompagnée du Grand-Duc héritier, fera dans la capitale des Etats-Unis à l'invitation du Président Kennedy.

Vous serez d'accord avec moi pour interpréter l'invitation du Président en premier lieu comme un hommage rendu à la Maison souveraine et plus spécialement au rôle qu'elle a joué pendant le dernier

conflit mondial. En Se rangeant sans ambiguïté du côté des défenseurs de la liberté et des droits de l'homme, en Se solidarissant avec le monde des alliés, en proclamant en dehors de l'Europe occupée la volonté de vivre du peuple luxembourgeois, la Grande-Duchesse a incarné en même temps la résistance et les aspirations de notre nation. Ce faisant, Elle gagnait la confiance et l'admiration des alliés.

J'y vois ensuite un geste d'amitié de la grande nation américaine à l'égard du peuple luxembourgeois. Certes, il y a des raisons historiques pour justifier ces liens amicaux. L'émigration aux Etats-Unis pendant le siècle dernier a vu déferler sur le continent américain de nombreux Luxembourgeois qu'attendait une fortune capricieuse et versatile, mais qui ont souvent réaffirmé après des années d'oubli leur attachement au pays et leurs relations de parenté.

Mais ce furent les deux libérations, celle de 1918 et plus encore celle de 1944-45, qui ont définitivement scellé l'amitié américano-luxembourgeoise. La part essentielle assumée par les Etats-Unis dans ces événements historiques touchant à notre existence, leur vaut une dette de gratitude que les Luxembourgeois n'ont pas oubliée.

Dans le monde occidental qui affirme le droit de l'auto-détermination des peuples, le geste du Président Kennedy a encore une autre signification. Devant les Nations Unies le Président déclara le 25 septembre 1961 : „My country favors a world of free and equal states.” Mon pays est en faveur d'un monde composé d'états libres et égaux.

En conséquence les Etats-Unis reconnaissent par ce geste que, quelque modeste que soit son apport matériel et stratégique à la politique internationale, le Luxembourg a su affirmer sa présence et son rôle comme petit pays dans la société des nations. Associé à la construction de l'Europe, il a vu ses responsabilités collectives grandir et il s'est déclaré prêt à les assumer. Sans illusion comme sans prétention, il veut servir loyalement la collaboration européenne et internationale par sa bonne volonté et son sens pratique.

Le Luxembourg à son tour considère que la collaboration effective, l'intégration encore plus poussée des efforts et des programmes des Etats-Unis et de l'Europe sont la garantie de notre sécurité et de notre prospérité communes. Quels que soient les changements qui affectent la position et le poids des nations des deux hémisphères dans le présent ou dans l'avenir, le salut de toutes dépend de ce partenariat euro-américain, conclu et scellé dans le sang et les sacrifices.

Mes chers concitoyens,

C'est la première fois qu'un Souverain luxembourgeois traverse l'océan pour une Visite d'Etat à l'invitation du Président des Etats-Unis. C'est un événement mémorable, qui nous remplit de fierté.

A sa chère Grande-Duchesse le peuple luxembourgeois souhaite un ardent — Bon voyage ! »

### *Le Départ de Luxembourg pour les Etats-Unis*

Le départ de Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse pour les Etats-Unis d'Amérique était prévu pour le 29 avril dans le cadre d'une cérémonie qui eut lieu vers 9 heures à l'aéroport du Findel.

Le cortège officiel, encadré d'une escorte motocycliste de la gendarmerie, quitta le Palais Grand Ducal peu avant 9 heures. A l'aéroport, un détachement de la Garde Grand-Ducale avec drapeau et musique rendit les honneurs militaires sur l'aire de départ. S.A.R. Madame la Grande-Duchesse fut accueillie par M. Eugène Schaus, Vice-Président du Gouvernement, Ministre des Affaires Etrangères, et M. Pierre Grégoire, Ministre des Transports. Le Commandant de la Garde présenta ensuite le détachement d'honneur à la Souveraine qui passa en revue la troupe, tandis que la musique militaire exécutait l'hymne de la Maison Grand-Ducale.

S.A.R. Madame la Grande-Duchesse fut alors saluée sur l'aire d'envol par les Chefs des missions diplomatiques établies à Luxembourg, dont notamment le Chargé d'Affaires a. i. des Etats-Unis d'Amérique, le Président de la Chambre des Députés, les Membres du Gouvernement, le Président du Conseil d'Etat, le Président de la Cour Supérieure de Justice, le Procureur Général d'Etat et le Chef d'Etat-Major de l'Armée luxembourgeoise.

La Souveraine se fit présenter ensuite le Commandant de l'aéroport, le Président du Conseil d'administration et le Directeur de la Compagnie Luxair ainsi que les membres de l'équipage.

Des fleurs furent offertes à Son Altesse Royale par Miss Julie Rivkin fille de S. Exc. Monsieur l'Ambassadeur des Etats-Unis à Luxembourg.

Au moment où S.A.R. Madame la Grande-Duchesse monta dans l'avion, la musique militaire joua l'hymne national.

L'avion de la Compagnie luxembourgeoise d'aviation décolla vers 9 heures 15 et s'envola en direction de Londres.

Ajoutons ici que Son Altesse Royale Monseigneur le Grand-Duc héritier, accompagné de M. Pierre Werner, Ministre d'Etat, Président du Gouvernement, avait quitté Luxembourg par avion la veille, également à destination de Londres.

S.A.R. Madame la Grande-Duchesse quitta Londres le 29 avril à 11 heures 30, à destination de Philadelphie, tandis que S.A.R. Monseigneur le Grand-Duc héritier avait déjà quitté la capitale britannique à 11 heures à bord d'un avion qui devait le conduire jusqu'à New-York.

Dans leur voyage Leurs Altesses Royales étaient accompagnées des personnes suivantes :

Monsieur Pierre Werner, Ministre d'Etat, Président du Gouvernement, Monsieur Eugène Schaus, Ministre des Affaires Etrangères, Monsieur Alfred Lœsch, Grand Maréchal de la Cour, Monsieur Georges Heisbourg, Ambassadeur aux Etats-Unis, Madame Christian Calmes, Dame d'honneur hon., Monsieur Guillaume Konsbruck, Chambellan en ser-

vice extraordinaire, Monsieur André Philippe, Chef du Protocole, Capitaine Norbert Prussen, Aide de Camp, Capitaine Germain Frantz, Aide de camp.

### *Arrivée de Leurs Altesses Royales à Philadelphie*

C'est à 14 heures 15 que Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse atterrit sur l'aérodrome international de Philadelphie à bord du Boeing 707 de la compagnie PAA qui portait le nom de « Jet Clipper of Luxembourg ».

A Sa descente d'avion, la Souveraine fut saluée par le Chef du Protocole et M<sup>me</sup> Anger Biddle Duke venus de Washington, M. Georges Heisbourg, Ambassadeur du Luxembourg à Washington, le Maire de Philadelphie et M<sup>me</sup> James H. J. Tate, ainsi que par plusieurs personnalités de Philadelphie.

M<sup>me</sup> James H. J. Tate remit à S.A.R. Madame la Grande-Duchesse, au moment où Elle descendait de l'avion, un bouquet de roses garni d'un ruban tricolore aux couleurs luxembourgeoises. Ces roses portent le nom de « roses Grande-Duchesse Charlotte ». En effet, lors d'une visite que S.A.R. Madame la Grande-Duchesse fit, le 12 juin 1941, à la petite ville de West Grove, en Pennsylvanie, très connue pour sa culture des roses, une d'entre elles fut baptisée de la sorte en l'honneur de la Souveraine.

S.A.R. Monseigneur le Grand-Duc héritier, qui avait atterri vers 13 heures 30 à l'aéroport de New-York, rejoignit peu après la Souveraine à Washington à bord de l'ancien avion Super Constellation présidentiel « Columbine » de la Force aérienne des Etats-Unis.

Cette visite d'un caractère privé à Philadelphie, en attendant la cérémonie officielle d'accueil dans la capitale fédérale, avait permis à Leurs Altesses Royales de revoir, après 22 ans, une cité qui Leur est chère, puisqu'Elles y ont séjourné au mois de juin 1941, au moment de Leur exil pendant la seconde guerre mondiale. Cette escale devait également permettre à Leur Altesses Royales de visiter ce « Berceau de la Nation Américaine » qu'est la Ville de Philadelphie où en 1776 la Constitution avait été solennellement signée.

Le cortège de voitures, encadrées d'une escorte motocycliste, quitta l'aéroport de Philadelphie en direction de l'« Independence Hall », ce lieu historique qu'Elles visèrent longuement sous la conduite de M. M. O. Anderson, Directeur de l'« Independence Hall ». Ensuite Leurs Altesses Royales effectuèrent en voiture le tour du parc de Fairmount en plein cœur de la ville de Philadelphie, et visitèrent les sites historiques et pittoresques de la ville. Le soir un dîner fut offert par la Ville de Philadelphie en l'honneur de Leurs Altesses Royales à l'Hôtel Bellevue Stratford.

## La journée du 30 avril

### *Cérémonie à l'Hôtel de Ville de Philadelphie*

Le 30 avril, peu avant 10 heures, Leurs Altesses Royales furent accueillies à l'Hôtel de Ville de Philadelphie où, au cours d'une cérémonie solennelle qui eut lieu en présence des autorités locales, le Maire de Philadelphie conféra à S.A.R. Madame la Grande-Duchesse la dignité de Citoyenne d'honneur de la Ville.

Nous reproduisons ci-après quelques passages de l'allocution que prononça le Maire de Philadelphie, après avoir remis la médaille en argent et le parchemin de la citoyenneté d'honneur à S.A.R. Madame la Grande-Duchesse (source: Service spécial A.F.P.):

« Altesses Royales et visiteurs distinguées en cette ville, permettez-moi de vous souhaiter à vous tous la bienvenue cordiale de la population de Philadelphie.

Philadelphie, comme vous le savez, signifie „amour fraternel” et c'est dans cet esprit d'amour fraternel que nous vous considérons ainsi que tous les chefs des nations libres et démocratiques à travers le monde. Je sais que vous-même et votre famille avez été victimes de la terreur de l'exil de votre mère-patrie et vous, Prince Jean, avez héroïquement participé au conflit armé pour assurer la sécurité de votre peuple. Vous êtes donc pleinement conscients de la véritable signification du mot liberté — que ce soit liberté de mouvement, liberté de pensée, ou bien liberté de mener une vie normale et heureuse.

C'est ici comme vous le savez, à „Independence Hall”, où vous étiez hier, que la liberté américaine est née. La cloche de la liberté constitue une partie intégrante de l'histoire pour lesquelles les Américains ont toujours été prêts à donner leur vie.

Durant la deuxième guerre mondiale, des Américains sont tombés dans et autour de votre pays au nom d'un idéal éternel — que tous les hommes puissent vivre, travailler et élever leurs familles dans la liberté. Votre Altesse Royale, je désire que vous vous joignez à la communauté de Philadelphie. J'ai dans les mains, dans un coffret d'argent, un médaillon que je veux vous remettre. Ce médaillon sera le témoignage de votre citoyenneté dans notre grande communauté. Avec lui, je vous accorde un honneur qui nous est cher — celui de citoyenne honoraire de Philadelphie. Nous sommes très honorés de vous avoir avec nous, et nous exprimons le souhait que notre ville et notre pays ainsi que votre pays continuent d'entretenir des relations cordiales et avantageuses pour l'un comme pour l'autre.

A vous, Prince Jean, je remets cette édition à tirage limité intitulée „Cette grande ville de Pennsylvanie”, une étude qui porte sur 150 ans d'architecture, je suis sûr que vous aurez plaisir à lire ce volume. A vos Altesses Royales, nous souhaitons de tout cœur la bienvenue — votre présence nous honore — que dieu vous bénisse ainsi que votre peuple courageux.»

Voici le texte de la réponse de S.A.R. Madame la Grande-Duchesse au maire de Philadelphie :

« Mr. Mayor :

I am proud to receive this medal in the City where one hundred and eighty seven years ago the Founding Fathers of your great Nation committed their lives, their fortunes and their sacred honour to their independence and where eleven years later the American Constitution reconciled in the words of your President the individual liberty of one with the indivisible liberty of all.

Like your forefathers the people of Luxembourg have always held that „the God Who gave us life, gave us Liberty at the same time”. But History has also taught them that strenght must be sought in unity and that in our modern world interdependence is the logical complement to independence.

In 1876 my country participated in the great centennial exhibition which marked the Centenary of the adoption of the Declaration of Independence of the United States.

Today's ceremony has added another link to the chain of happy events that bind Philadelphia and Luxembourg together.

May the City of Brotherly Love, the City of William Penn and Benjamin Franklin thrive and prosper forever. »

*Accueil de Leurs Altesses Royales  
à la Maison Blanche*

A 10 heures 30, LL.AA.RR. Madame la Grande-Duchesse et Monseigneur le Grand-Duc héritier, accompagnés des membres de Leur suite, quittèrent l'aéroport international de Philadelphie à bord d'un hélicoptère spécial mis à Leur disposition par le Président Kennedy pour se rendre à Washington.

Après une heure de vol, l'hélicoptère atterrit sur les pelouses de la Maison Blanche où Leurs Altesses Royales furent accueillies par M. Kennedy, Président des Etats-Unis d'Amérique, accompagné de M<sup>me</sup> Eunice Sargent Shriver, la sœur du Président, qui représentait M<sup>me</sup> Kennedy, le Secrétaire d'Etat ff. et Mrs. George Ball, remplaçant M. Dean Rusk retenu à l'étranger par les devoirs de sa charge, le Secrétaire d'Etat adjoint William Tyler, le Président du Comité des Chefs d'Etat-Major, le Doyen du Corps diplomatique ainsi que par d'autres personnalités officielles.

Les honneurs militaires furent rendus par des unités des quatre armes que S.A.R. Madame la Grande-Duchesse passa en revue, accompagnée du Président Kennedy et du Général Curtis Lemay, Chef d'Etat-Major de l'aviation américaine.

Voici le texte de l'allocution de bienvenue prononcée par le Président Kennedy lors de la cérémonie d'accueil à la Maison Blanche (source: United States Information Agency):

« Your Royal Highness,

It is a great pleasure on behalf of the people of the United States to welcome you and His Royal

Highness and the Members of your Government to our country once again.

The people of the United States know something of the distinction of your reign, the tireless effort that you have devoted to improving and securing the life of your people; the gallant role that you played in 1940 when your country was overrun; the fact that you had an opportunity then to visit the United States; the distinguished role which His Royal Highness played in the Irish Guards, holding as he does one of our most prized decorations for bravery; the untiring work that was done at the conclusion of the second war in leading the rebuilding of your country which had been devastated by the campaigns of December 1944, and January 1945.

Your reign has been synonymous with the growth, prosperity and well-being of the people of your country, and your country now plays a significant role as a member of the European Economic Community in the building of a stronger Europe and, we hope, a stronger Atlantic Community.

It is our strong conviction that in these difficult and dangerous days in the world that it is of vital importance to the maintenance of freedom that the United States and Canada, Great Britain, the members of the Commonwealth and Western Europe should, joining together, serve as a core of freedom and spreading out from that core insure a free world.

So we are very proud to have you here and we want You to know that you and His Royal Highness and those who come with You will find an extremely warm welcome here among all of our countrymen, and I certainly want to welcome You on behalf of the Government of the United States. »

Répondant aux paroles de bienvenue du Président Kennedy, S.A.R. Madame la Grande-Duchesse prononça l'allocution suivante dont nous reproduisons ci-après le texte en langue anglaise et une traduction en langue française :

« Mr. President,

Deeply touched by your so kind and generous words I thank you for the warm way in which you have received us. Your kind invitation has been greatly appreciated, not only by all of us who are very happy to be here today, but it has also found a resounding echo at home, where it is rightly interpreted as a sincere token of friendship toward the Luxembourg people.

I am proud and happy to bring today from the people of Luxembourg to the great American nation a warm message of gratitude, admiration and confidence.

Twenty-three years ago, my family and I arrived in the United States under most distressing circumstances. Driven from our country by ruthless invaders, we came to these hospitable shores to seek the help of the United States in our struggle against foreign oppression and domination. From our first visit to the President and Mrs. Roosevelt here in the White House, we derived great comfort and encouragement, and the cordial welcome which we received

from the American people on our travels through the United States gave us, in those trying years, renewed strength and confidence.

Recent events have shown, more clearly than ever, that our safety is intimately linked with the security of the United States and that a global challenge may be faced, adequately, only by a common response. The sharing of the same ideals, based on the same traditions of liberty and democracy, on the same devotion to peace with justice, have created strong bonds of friendship between our two countries. We shall always trust that, with God's help, the peoples on both sides of the Atlantic, gathered around your great country, will remain united and steadfast in their determination to make this world of ours secure against aggression and shall thus be able to build for the future a world of peace under the rule of law, allowing our peoples to devote fully their efforts to cultural, economic and social development.

Mr. President, it is my hopeful conviction that the strong and traditional friendship between our two countries will be further enhanced by this visit. »

\*

« Monsieur le Président,

Profondément touchée par vos paroles si aimables et si généreuses, je vous remercie de l'accueil chaleureux que vous nous avez réservé. Votre invitation a été non seulement appréciée fortement de nous tous qui sommes très heureux d'être ici aujourd'hui, mais elle a encore eu une répercussion profonde chez nous où elle est considérée, à juste titre, comme un gage sincère d'amitié envers le peuple luxembourgeois.

Je suis fière et heureuse d'être l'interprète du peuple luxembourgeois pour apporter aujourd'hui à la grande nation américaine un message chaleureux de gratitude, d'admiration et de confiance.

Il y a vingt-trois ans, ma famille et moi-même sommes arrivées aux Etats-Unis dans des circonstances particulièrement douloureuses. Chassés de notre patrie par un envahisseur impitoyable, nous avons débarqué sur ces côtes hospitalières pour obtenir l'aide des Etats-Unis dans notre lutte contre l'oppression et la domination étrangère. Lors de notre première visite à la Maison Blanche, le Président et Mrs. Roosevelt nous ont réconfortés et encouragés. La cordiale bienvenue du peuple américain lors de nos déplacements à travers les Etats-Unis nous rendit, au cours de ces années d'épreuves, force et confiance.

Récemment encore les événements ont montré que notre salut est plus que jamais intimement lié à la sécurité des Etats-Unis, et que seule une action commune permet de relever avec succès un défi général. Les idéaux que nous partageons, basés sur les mêmes traditions de liberté et de démocratie, sur le même désir de justice et de paix, ont créé entre nos deux pays des liens étroits d'amitié. Nous sommes sûrs que, de part et d'autre de l'Atlantique, les peuples rassemblés autour de votre grand pays resteront, avec l'aide de Dieu, unis et forts dans leur détermination à préserver le monde de toute agression. Ils seront

ainsi en mesure de construire pour l'avenir un monde de paix dans le triomphe du droit, permettant à nos peuples de consacrer tous leurs efforts au développement culturel, économique et social.

Monsieur le Président, j'ai la conviction et l'espoir que les liens solides et traditionnels d'amitié entre nos deux pays seront renforcés davantage par cette visite. »

Leurs Altesses Royales, accompagnées du Président Kennedy, se rendirent ensuite à « Blair House », résidence officielle des hôtes des Etats-Unis, escortées des unités à pied auxquelles s'étaient joint un peloton de la police montée des parcs nationaux. Le défilé à travers le centre de la ville emprunta l'itinéraire suivant : Hamilton Place, Pennsylvania Avenue, Fourteenth Street, New York Avenue, Pennsylvania Avenue, Blair House.

Tout le long du parcours, S.A.R. Madame la Grande-Duchesse, assise à côté du Président Kennedy dans sa voiture découverte, reçut les applaudissements de la population de Washington. Les artères principales de la capitale fédérale étaient pavisées aux couleurs luxembourgeoises qui flottèrent entre les bannières étoilées des Etats-Unis.

Arrivée devant Blair House où une musique militaire jouait une marche luxembourgeoise, la Souveraine fut accompagnée du Président Kennedy vers l'entrée du bâtiment où M. Walter N. Tobriner, Président du Bureau des Commissaires du « District of Columbia », Lui remit les clefs de la Ville de Washington en prononçant les paroles suivantes :

« Your Royal Highness,

We take particular pleasure in welcoming you to Washington in the very month in which you are celebrating millennium of the founding City of Luxembourg. You have arrived at a time of the year many Washingtonians consider to be the most beautiful.

I can assure you that all of our citizens welcome you in their midst and are prepared to help make your visit a pleasant one. As a symbol of the warm regard with which we greet Your Highness, I am pleased to present you with this key to the City of Washington. »

(source : United States Information Agency.)

Voici le texte des paroles de remerciement prononcées par S.A.R. Madame la Grande-Duchesse lors de la remise des clefs de la Ville de Washington :

« Mr. Commissioner,

I thank you for your kind words and for this key which symbolizes so graciously your city's warm welcome. Having just had occasion to view from the sky the astonishing growth of the City of Washington, I recall Major L'Enfant's proud design of 163 years ago and I marvel at his foresight in providing for such beautiful expansion.

I think of Washington not only as a historic capital with many impressive monuments and memorials, but also as a beautiful and friendly city.

We have kept fond memories of our previous visits from twenty years ago, but the cordiality of

the welcome we have just received from the people and from your Committee which has proclaimed this „our day“ will for ever endear your city to us.

I assure you that I shall always treasure this key as a memento of a wonderful visit to the capital city of the United States. »

Le Président des Etats-Unis prit ensuite congé de Leurs Altesses Royales et de Leur suite pour regagner la Maison Blanche.

#### *Déjeuner de Gala au Département d'Etat*

Vers 13 heures, un déjeuner de gala fut offert par le Secrétaire d'Etat ff. et M<sup>me</sup> George Ball dans le grand salon Benjamin Franklin au Département d'Etat en l'honneur de LL.AA.RR. Madame la Grande-Duchesse et Monseigneur le Grand-Duc héritier. Une centaine d'invités représentants de la vie publique, diplomatique, financière et militaire avaient pris place autour le table.

Les toasts furent prononcés à l'issue de ce déjeuner. Le Sous-Secrétaire d'Etat, M. George Ball, déclara notamment (source : Service spécial A.E.P.):

« Pendant une certaine période de ma vie, avant que je n'assume aucune obligation officielle, j'ai eu le grand plaisir de visiter le Luxembourg au moins deux ou trois fois par an. Je me suis toujours senti chez moi là-bas. Après tout j'ai grandi à Chicago, qui, comme vous le savez, est la deuxième capitale du Luxembourg . . . mais durant mes nombreuses visites j'ai réellement découvert certaines choses au sujet du Luxembourg que peut-être certains d'entre vous ne savent pas. J'ai découvert entre autres que c'est le huitième pays producteur d'acier du monde. Mais, encore plus important, j'ai découvert un produit dont j'ai parlé à l'instant avec Son Altesse Royale le Prince Jean, un produit d'encore plus grande valeur, le fait qu'au Luxembourg on produit un délicieux très subtil, très léger, vin de la Moselle, et je vous le recommande avec une nostalgie affectueuse.

M. Ball a poursuivi : « Mais le produit du Luxembourg qui a une importance encore plus grande que ces choses concrètes, c'est la vigueur et le caractère indomptable du peuple luxembourgeois. Ce n'est pas par hasard que cette année le Luxembourg célèbre son millième anniversaire. Ce n'est pas par hasard non plus que le peuple luxembourgeois est toujours fidèle à la devise nationale : „nous voulons demeurer ce que nous sommes“. Une telle devise mérite d'être examinée, car, contrairement à ce que vous pourriez supposer, elle ne suggère aucunement le désir de tourner le dos au progrès. En fait c'est le contraire. Elle ne suggère aucunement non plus le désir de rester à l'écart d'arrangements ou d'alliances amicales avec des Nations étrangères. Une fois de plus c'est tout le contraire. En fait le Luxembourg a été à l'avant-garde des Nations qui ont reconnu qu'à cette époque moderne, nucléaire, à l'époque moderne de la technologie, dans laquelle nous vivons, les alliances, l'union, l'unité, non seulement sont essentielles, mais encore apportent de plus grandes promesses pour tous les peuples.

Ce sentiment, a poursuivi M. Ball, en faveur de l'unité a été exprimé par le Luxembourg une première fois durant les jours de la guerre, les jours sombres de Londres, quand fut créé, entre le Gouvernement luxembourgeois en exil et celui de la Belgique et des Pays-Bas le Benelux cette union douanière qui a joué un rôle si important en combinant la force de ces pays, de telle manière qu'ils puissent jouer un rôle plus important sur la grande scène mondiale.

Et ensuite, au début même de ce grand élan vers l'unité en Europe qui a, je crois pouvoir le dire, été l'unique réalisation constructive d'importance peut-être que l'histoire retiendra du vingtième siècle, qui a été certainement la plus grande réalisation constructive du vingtième siècle dans le domaine politique, le Luxembourg a joué un rôle majeur dans les discussions qui ont conduit du Plan Schuman à la création de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier. Il a été tout à fait indiqué que le Luxembourg ait offert son hospitalité aux institutions de cette Communauté, et que la Haute Autorité de cette Communauté, et la Cour de Justice, qui est devenue en fait un organisme judiciaire européen, se soient établis dans la Ville de Luxembourg, faisant de cette cité de plus d'une manière la première capitale de l'Europe.

Et depuis cette époque le Luxembourg a joué son rôle aussi au premier plan du développement de ces Communautés, l'Euratom et la Communauté Economique Européenne que nous connaissons sous le nom de Marché Commun Européen. Et à nouveau ce n'est pas un hasard que pendant les six premiers mois de cette année le Luxembourg détienne la présidence du Conseil des Ministres de la Communauté Européenne.

Ce n'est pas seulement dans le mouvement vers l'unité en Europe que le Luxembourg a joué un rôle hors de toute proportion avec ses dimensions géographiques — mais aussi en reconnaissant et en développant l'idée que c'est par l'unité atlantique, aussi bien que par l'unité européenne, qu'il est possible de promouvoir la défense et le progrès de l'ensemble du monde libre.

Le Luxembourg a été l'un des membres fondateurs de l'Otan, et il a été l'un des piliers de cette alliance au cours des années.

Tout cela, Votre Altesse Royale, s'est produit durant Votre très remarquable règne, un règne qui a été très fructueux pour votre pays, a continué M. Ball. Un règne qui a été marqué par les tristesses de l'occupation, les grandes angoisses de votre peuple durant les jours sombres de la guerre, pendant lesquels vous l'avez conduit avec une résolution extraordinaire et avec un courage exemplaire.

Ce règne a été marqué par de grands progrès sociaux, de grands progrès économiques au Luxembourg dans tous les aspects de son existence. Ce règne a été marqué, comme je le disais il ya un moment, par la remarquable évolution politique de l'Europe et de l'Association Atlantique.

Aussi est-ce avec beaucoup de fierté et avec un plaisir considérable, que je demande à nos hôtes de

se lever et de se joindre à moi pour porter un toast à la grande et gracieuse Souveraine du Luxembourg. Son Altesse Royale Madame la Grande Duchesse. »

Répondant à M. Georges Ball, M. Eugène Schaus, Vice-Président du Gouvernement, Ministre des Affaires Etrangères, prononça le discours suivant :

« Mr. Secretary,

It is my great privilege and high honour to thank you, on behalf of Her Royal Highness the Grand Duchess, for your very kind words.

You mentioned, Mr. Secretary, the place that my small country has held in Europe during the past centuries and the efforts which my countrymen have traditionally devoted to European conciliation and unification. Not the least of the many useful aspects of State visits is the opportunity they afford us to renew and to reaffirm publicly our political credo. I shall attempt to do so very briefly.

History has taught my country that it can live in independence and prosperity only when its powerful neighbours are at peace with one another. Generations of Luxembourgers have therefore worked for the establishment of harmony and lasting friendship amongst the western European nations. But we also believe that the unification of Europe will be essential to its own stability and prosperity and to the peace of the world. This is, I know, also one of the basic ideas of American policy makers since the Marshall Plan, which made the postwar restoration of European economies possible.

However, the problems which face us today exceed the boundaries of our continent; the challenge has grown world wide. Like you we feel that in the age of nuclear power, of technological progress on a global scale, a united Europe cannot be viewed otherwise than in a wider, an Atlantic, framework.

European unity and Atlantic alliance have thus become the fundamental assumptions of the foreign policy of Luxembourg and, at the same time, essential guarantees for our independence and our liberty.

It is evident that the value of the Atlantic alliance is closely related to the cohesion that exists among its members. We understand this cohesion as an intimate cooperation amongst the American and European partners who share power and who, therefore, share responsibility, who are necessary to one another and who have therefore become interdependent in the widest sense of the word. The notion of interdependence leads me, of course, to the concept of „Atlantic partnership” advocated by your President in his historic speech of Philadelphia, last year. We fervently hope that the day is not too far away when this partnership will find its expression in practical arrangements.

In the immediate, our mutual will to partnership will be tested during the forthcoming reexamination of some of the rules which regulate the reciprocal trade between your country and the Six of the Common Market.

Of all the world's states, Luxembourg is possibly the one most dependent on foreign trade. We are therefore keenly aware of the advantages of the libe-

ralization of trade, and we have noted with the greatest interest the provisions of your Trade Expansion Act as well as your declarations which envisage a largescale diminution of tariff barriers and other restrictions on trade. In this field like in others, mutual concessions will no doubt be required. They will, I hope, be beneficial for Europe and for the United States, but also for other less developed parts of the worlds, whose well-being forms such an important part of our common preoccupations.

Whilst striving towards these goals we do not lose sight of the fact that our political and social achievements can be preserved only if we are determined to defend them. We know that this can be done only at the price of ever renewed sacrifice in the common defence effort of the North Atlantic Treaty Organization. We have therefore assumed a share proportionate to our means. We have been gratified to enter, in this respect, into a relationship of a particularly close cooperation with the United States Armed Forces, to which the Army of my country will be bound by a special agreement.

If I reaffirm today our unreserved commitment to European unity and Atlantic interdependence, I do so in the comforting knowledge of your country's friendship for the Grand Duchy. In our conversations with the President, with you Mr. Secretary, with other Cabinet members and high officials of the Administration, we will stand on common ground and meet like old and trusted friends.

We are particularly happy to note that our visit coincides with a period of further progress in our bilateral relations. The recent exchange of the instruments of ratification of our Treaty of Friendship, Establishment and Navigation, and the signature of other conventions of practical importance are tangible evidence of our close cooperation in many fields. We hope that the future will add other important links to the already existing chain of agreements between our two countries.

In these uniquely beautiful surroundings, I am deeply moved by the import of the occasion. For us, our presence here today is a testimony of your belief in independence, freedom in diversity and self-determination of nations, large or small, mighty or weak.

Within a stone's throw of the Jefferson and Lincoln Memorials, close to the Capitol and the White House, we are again reminded of the strong spiritual, sentimental and historic bonds between the United States and the Grand Duchy of Luxembourg. May these bonds continue to grow; may our friendship last forever.

Ladies and gentleman, on behalf of Her Royal Highness the Grand Duchess, of Luxembourg, I invite you to raise your glass to the President of the United States. »

#### *Entrevue à la Maison Blanche.*

A 16 heures, Leurs Altesses Royales Madame la Grande-Duchesse et Monseigneur le Grand-Duc héritier eurent une entrevue à la Maison Blanche avec le Président Kennedy. Assistèrent à cette entrevue M. Pierre Werner, Ministre d'Etat, Président du

Gouvernement, M. Eugène Schaus, Vice-Président du Gouvernement, Ministre des Affaires Etrangères, M. William Rivkin, Ambassadeur des Etats-Unis à Luxembourg et M. Georges Heisbourg, Ambassadeur du Luxembourg à Washington.

A 17 heures, S.A.R. Madame la Grande-Duchesse était l'invitée à une réception offerte en Son honneur à la « Nelson Miles Mansion » par la Fédération Générale des Clubs Féminins. Au cours de cette réception, M<sup>me</sup> Dexter Otis Arnold, Présidente de cette Fédération, remit à la Souveraine l'insigne en or de l'association, réservé uniquement aux personnalités royales qui sont nommées, de ce fait, membres honoraires de la Fédération. M<sup>me</sup> Arnold devait affirmer au cours de la réception que la Grande-Duchesse est « un exemple et une inspiration » pour les femmes du monde entier.

Tandis que la Souveraine regagnait Blair House, M. le Ministre d'Etat Pierre Werner et M. Eugène Schaus, Ministre des Affaires Etrangères, tenaient dans cette même résidence une conférence de presse commune, au cours de laquelle ils répondirent aux nombreuses questions posées par les journalistes américains.

#### *Le Dîner de Gala à la Maison Blanche.*

A 20 heures, un dîner de gala fut offert à la Maison Blanche par le Président des Etats-Unis et M<sup>me</sup> Kennedy en l'honneur de Leurs Altesses Royales Madame la Grande-Duchesse et Monseigneur le Grand-Duc héritier.

M<sup>me</sup> Kennedy qui, dans l'attente d'un heureux événement, avait mis fin il y a quelques jours à ses activités officielles, avait pourtant tenu à se joindre au Président Kennedy pour saluer à cette occasion Leurs Altesses Royales.

Parmi les 170 invités au banquet on remarquait les représentants du monde politique, diplomatique, culturel et artistique et les personnalités du monde des affaires. On relevait les noms du Vice-Président et de M<sup>me</sup> Lynden Johnson, le Juge de la Cour Suprême des Etats-Unis et M<sup>me</sup> White, le Secrétaire d'Etat au Trésor et M<sup>me</sup> Douglas Dillon, le Secrétaire d'Etat ff, aux Affaires Etrangères et M<sup>me</sup> George Ball, les Ministres des Postes, de l'Intérieur, du Travail et nombreux Sénateurs, plusieurs Gouverneurs d'Etat avec leurs épouses, le Secrétaire d'Etat adjoint et M<sup>me</sup> William Tyler, les Maires de New York et de Chicago, etc.

Au cours du dîner de Gala, le Président Kennedy proposa le toast suivant (source : United States Information Agency) :

« We want to express our warm welcome to our distinguished guest who has been in the United States before. She stayed during the very difficult days of World War II for several days at the Withe House as a guest of President Franklin Roosevelt, and we are very glad to welcome her and distinguished son back again.

In a sense both of them played significant and important roles in the Second War. She is the symbol of the sovereignty of Luxembourg, and he is a mem-

ber of the British Army which participated in the liberation of his own country.

So we are delighted to have Her Highness here today and also His Highness, and also the Prime Minister and also the Foreign Minister who themselves occupy positions of great importance.

In the 14th century, I believe Luxembourg provided four kings for the Holy Roman Empire. They are now providing a chairman for the European Economic Conference in its present deliberations and also their Agricultural Minister is Chairman of the Agricultural Commission which is preparing recommendations for the Ministers. So I dare say that in a sense they play a more strategic role today than they did in the days of the Holy Roman Empire.

In any case, we live in a very changing world, and we are the beneficiaries and victims of it. I must say that we are impressed by a country and a people who are able to maintain their sovereignty and their freedom for a thousand years, stretching back to the 10th century who maintain their identity, maintain a spirit, maintain a tradition which is of importance today in a very critical time.

The motto of the House which Her Highness heads is „Je Maintiendrai”, which I believe is translated, „I Will Hold”. But they have demonstrated that for a thousand years, and it is also a very good slogan for the United States.

I hope all of you will join in drinking with me to the well-being of the people of Luxembourg, to our warm welcome to the Ministers, our friendship for the Ambassador and our very great esteem for His Royal Highness and our very best wishes for the continued good health of Her Royal Highness, the Grand Duchess. »

Répondant au Président Kennedy, Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse prononça les paroles suivantes :

« Mr. President,

Surrounded by the splendor of this historic mansion which Mrs. Kennedy has redecoreted with such loving and expert care, in the presence of so many distinguished guests, I express my thanks once more, through you, Mr. President, to the people of America who twice brought back to us, across the Ocean and over so many battlefields, the priceless gift of Liberty.

Time will not weaken our grateful memory of the gallant sons of your great country who endured all and gave all, that justice among nations might prevail, and that mankind might enjoy freedom and inherit peace.

Mr. President, I already had many fond memories of the kindness and generosity of the American people before I started on this present journey, but the personal and gracious welcome that you and Mrs. Kennedy have given us will leave an indelible impression on our hearts.

I raise my glass to you, Mr. President, to Mrs. Kennedy, and to the prosperity of the United States.»

A son tour, S.A.R. Monseigneur le Grand-Duc héritier proposa également un toast à M<sup>me</sup> Kennedy.



Après le dîner, les invités du Président Kennedy assistèrent à une « soirée élizabéthaine », au cours de laquelle l'acteur anglais Basil Rathbone dit des extraits d'œuvres de Shakespeare, Marlowe, Ben Jonson

et d'autres auteurs de l'époque élizabéthaine. L'ensemble des « Consort Players » jouait de la musique d'époque qui fut chantée par la soprano Helen Boatwright et le ténor Robert White.

## La journée du 1<sup>er</sup> mai

### *Dépôt de fleurs au Cimetière National d'Arlington et Visite de la « National Gallery ».*

A 10 heures, LL.AA.RR. Madame la Grande-Duchesse et Monseigneur le Grand-Duc héritier se rendirent au Cimetière National d'Arlington où se déroula la cérémonie, au cours de laquelle la Souveraine déposa une couronne de fleurs aux couleurs luxembourgeoises sur la tombe du Soldat Inconnu pour commémorer le sacrifice suprême consenti par tant de soldats américains qui ont donné leur vie pour assurer la survivance du monde libre. Un détachement militaire rendit les honneurs, tandis que l'assistance observait une minute de silence.

En quittant le Cimetière National d'Arlington, Leurs Altesses Royales se rendirent à la « National Gallery », le célèbre musée d'art de Washington, où sont réunies les plus belles toiles des grands maîtres. Sous la conduite de M. John Walker, Conservateur du Musée, Leurs Altesses Royales visitèrent longuement la « National Gallery », qui héberge l'une des plus prestigieuses collections d'art du monde.

A l'issue de la visite de la « National Gallery of Art », Leurs Altesses Royales regagnèrent Blair House.

Au cours de la même matinée, M. Pierre Werner, Ministre d'Etat, Président du Gouvernement, eut un entretien au Département du Trésor avec M. C. Douglas Dillon, Secrétaire au Trésor, tandis que M. Eugène Schaus, Vice-Président du Gouvernement, Ministres des Affaires Etrangères et de Force Armée, rencontra au Département d'Etat M. George Ball, Secrétaire d'Etat ff. et ensuite, au Pentagone, M. Mc Namara, Secrétaire à la Défense.

### *Déjeuner de Gala à l'Ambassade du Luxembourg*

A 13 heures, un déjeuner de Gala fut offert à l'Ambassade du Luxembourg à Washington par S.A.R. Madame la Grande-Duchesse en l'honneur du Président des Etats-Unis. M<sup>me</sup> Kennedy s'était fait représenter à cette occasion par la sœur du Président Kennedy, M<sup>me</sup> Eunice Sargent Shriver.

A ce déjeuner de 42 couverts avaient été conviées de nombreuses hautes personnalités de l'Administration ainsi que plusieurs Sénateurs.

A l'issue du déjeuner, S.A.R. Madame la Grande-Duchesse proposa un toast au Président des Etats-Unis d'Amérique et à Madame Kennedy.

De son côté, le Président Kennedy proposa le toast suivant (source : United States Information Agency):

« Ladies and Gentlemen,

I hope you will join with me in expressing our pleasure at having the opportunity of having Her Royal Highness in the United States. Her Royal Highness and her son were in our country during the days of World War Two and they are particularly welcome back now as old and faithful friends whom we look to with the greatest hopes for long and continued association.

A good many Americans are buried in their country, and I think the United States has proved as they have proved through a much longer history our common interests and the maintenance of our freedom and our hopes for other who look to the future the same way we do.

We have been very much heartened by your visit, Your Royal Highness. You are in a sense a historic figure and, therefore, it is a great pleasure to have you visit us.

We are glad to have your son here who fought with the American Forces and the British Forces in World War II and who was carrying on your great tradition.

Will you all join me in drinking to the very good health of Her Royal Highness, the Grand Duchess. »

### *Publication du communiqué conjoint à Washington et à Luxembourg.*

A 16 heures, Leurs Altesses Royales Madame la Grande-Duchesse et Monseigneur le Grand-Duc héritier se rendirent à la Maison Blanche auprès du Président Kennedy pour faire Leur visite d'adieu.

Cette visite avait été dominée par un événement heureux que la Souveraine et le Grand-Duc héritier annoncèrent au moment de Leur arrivée à la Maison Blanche. En effet, à Luxembourg, S.A.R. Madame la Grande-Duchesse héritière venait de donner le jour à un petit Prince, à 18 heures 44, heure luxembourgeoise.

A l'issue de la visite d'adieu, un communiqué conjoint marqua la fin des entretiens qui eurent lieu à Washington entre le Président Kennedy et Leurs Altesses Royales Madame la Grande-Duchesse et Monseigneur le Grand-Duc héritier. Nous reproduisons ci-après le texte de ce communiqué en langue françaises :

### COMMUNIQUÉ CONJOINT

publié à Washington et à Luxembourg à l'issue des entretiens qui ont eu lieu entre le Président des Etats-Unis et Leurs Altesses Royales Madame la

Grande-Duchesse et Monseigneur le Grand-Duc héritier à Washington, le 30 avril et le 1<sup>er</sup> mai 1963.

Leurs Altesses Royales Madame la Grande-Duchesse de Luxembourg et Monseigneur le Grand-Duc héritier se trouvent actuellement aux Etats-Unis en visite d'Etat. A la suite de Leur séjour à Washington Ils se rendront à Chicago (Illinois) et au Cap Canaveral en Floride. Leurs Altesses Royales ont été les invités du Président et de Mrs. Kennedy à un dîner de gala donné à la Maison Blanche le 30 avril. Leurs Altesses Royales ont offert le 1<sup>er</sup> mai un déjeuner de gala à l'Ambassade du Luxembourg en l'honneur du Président Kennedy. Le Président et Leurs Altesses Royales se sont rencontrés deux fois à la Maison Blanche pour examiner des questions d'un intérêt commun aux Etats-Unis et au Luxembourg, en présence du Président du Gouvernement luxembourgeois Monsieur Pierre Werner et du Ministre des Affaires Etrangères Monsieur Eugène Schaus: Mr. George Ball, Secrétaire d'Etat ff., a pris part également à ces discussions.

Le Président et Leurs Altesses Royales ont constaté avec satisfaction qu'un large accord existe entre les deux pays sur ces questions. Ils ont rappelé les liens d'étroite amitié qui ont traditionnellement unis leurs deux peuples en temps de paix et en temps de guerre. Le Président et Leurs Altesses Royales ont exprimé leur satisfaction en constatant le renforcement des ces liens par l'entrée en vigueur le 28 mars dernier d'un Traité d'Amitié, d'Etablissement et de Navigation ainsi que par la signature, le 18 décembre 1962 d'une Convention tendant à éviter la double imposition.

Le Président et ses invités ont constaté avec satisfaction les progrès réalisés dans la voie de l'unification européenne. Ils sont en outre tombés d'accord qu'en même temps les liens de plus en plus solides devraient être établis et maintenus parmi les membres de la communauté atlantique.

## La journée du 2 mai

### *La Visite à Chicago.*

Une cérémonie eut lieu à l'aérodrome de Washington à l'occasion du départ de Leurs Altesses Royales pour Chicago. Des détachements des quatre armes avec la musique de l'Armée de l'Air des Etats-Unis et des porte-étendards des 50 Etats américains rendirent les honneurs militaires.

En prenant congé des personnalités présentes, le Secrétaire d'Etat par interim M. George Ball déclarait que la Souveraine avait conquis les cœurs de tous ceux qui l'avaient approchée et que la visite à Washington de Leurs Altesses Royales était un grand succès.

Au moment de monter à bord d'un Super Constellation de l'Armée de l'Air, qui fut mis à la disposition de Leurs Altesses Royales par le Président des Etats-Unis, une salve d'honneur de 21 coups de canon fut tirée, tandis que la Souveraine et le Grand-

Le Président a relevé qu'il apprécie le rôle constructif joué par le Luxembourg dans l'intérêt de l'intégration européenne et sa volonté de promouvoir les objectifs d'un « partnership » atlantique.

Le Président et Leurs Altesses Royales ont réaffirmé avec force l'appui qu'ils donnent à l'alliance atlantique. Ils ont reconnu qu'il est essentiel pour l'Ouest de maintenir sa force afin de garantir la solution pacifique des différends par la négociation.

Tant le Président que Leurs Altesses Royales ont exprimé la conviction que toutes les nations, grandes et petites, devraient collaborer dans l'intérêt de la liberté et de la justice. Le Président a souligné le rôle important que le Luxembourg est appelé à jouer dans la poursuite de ce but.

Le Président et Leurs Altesses Royales ont mené leurs entretiens en parfait accord et se sont félicités d'avoir eu l'occasion de renforcer personnellement les sentiments chaleureux d'amitié qui ont depuis si longtemps uni leurs deux peuples.

Leurs Altesses Royales ont exprimé l'espoir que le Président et Mrs. Kennedy pourront rendre visite au Grand-Duché. Le Président a répondu que lui-même et Mrs. Kennedy se réjouiront de donner suite à cette invitation à une occasion future.

En fin d'après-midi, Leurs Altesses Royales offrirent une réception en l'honneur des Chefs des Missions diplomatiques au « Army and Navy Country Club ». Peu après, l'Ambassadeur du Luxembourg à Washington et M<sup>me</sup> Georges Heisbourg donnèrent une réception au même endroit en l'honneur de Leurs Altesses Royales Madame la Grande-Duchesse et Monseigneur le Grand-Duc héritier.

Ajoutons ici qu'avant ces réceptions S.A.R. Madame la Grande-Duchesse avait reçu au Blair House un groupe du « Women's Press Corps » de Washington.

Duc héritier prirent place à l'intérieur de l'avion qui s'envola vers 9 heures en direction de Chicago.

L'avion atterrit après un vol de deux heures trois quarts sur l'immense aéroport ultra-moderne O'Hare de Chicago que le Président Kennedy avait inauguré officiellement il y a quelques semaines seulement.

A Leur descente d'avion, Leurs Altesses Royales furent accueillies par M. Richard J. Daley, Maire de Chicago. M<sup>me</sup> Daley remit un grand bouquet de roses rouges à S.A.R. Madame la Grande-Duchesse.

De nombreuses personnalités officielles étaient présentes pour accueillir Leurs Altesses Royales, parmi elles M. John Treveiler, Consul honoraire du Luxembourg à Chicago.

Après une brève cérémonie à l'aéroport, le cortège officiel se dirigea vers l'hôtel Drake.

Vers midi, le cortège, encadré d'une escorte motorisée, se rendit vers l'Hôtel de Ville de Chicago. Selon

les rapports Leurs Altesses Royales Madame la Grande-Duchesse et Monseigneur le Grand-Duc héritier furent vivement acclamés sur Leur passage par des milliers de spectateurs qui bordaient l'artère principale de Chicago, le Michigan Boulevard. Devant l'Hôtel de Ville, les honneurs militaires furent rendus à Leurs Altesses Royales par des détachements de fusiliers marins, de soldats, d'aviateurs et de marins, ainsi qu'un escadron de gardes à cheval. La musique militaire exécutait les hymnes nationaux américain et luxembourgeois.

Après cette cérémonie, la Souveraine et le Grand-Duc héritier prirent place dans les voitures découvertes, en tête d'une longue file de limousines, accompagnés du Maire de Chicago et de M<sup>me</sup> Daley et encadrés d'un escadron à cheval et de la police motorisée, pour se rendre à l'hôtel Sheraton-Blackstone. Tout le long du parcours à travers les principales artères de la ville, sous un soleil éclatant, Leurs Altesses Royales recueillirent l'hommage de la population de Chicago.

Un déjeuner de cinq cents couverts fut offert en l'honneur de Leurs Altesses Royales par le Maire de Chicago et M<sup>me</sup> Daley dans le « Crystal Ball-Room » de l'hôtel Sheraton-Blackstone, en présence des principales notabilités de la Ville de Chicago et de nombreuses personnalités civiles et militaires.

Au cours du déjeuner, le Maire de Chicago conféra la dignité de Citoyenne d'honneur de la Ville de Chicago à S.A.R. Madame la Grande-Duchesse. Des allocutions furent prononcées à cette occasion par le Maire de Chicago et Madame la Grande-Duchesse. Nous reproduisons ci-après le toast proposé par S.A.R. Madame la Grande-Duchesse au cours de ce déjeuner :

« Thank your, Mr. Mayor, for your so very kind welcome.

I am happy that you have given us the opportunity to meet so many of your distinguished citizens.

Ladies and Gentlemen,

As an honorary citizen of the great metropolis my first and grateful duty is to invite you all to join me in a toast to the undaunted spirit, to the momentous achievements and to the radiant future of — Chicago ! »

A 15 heures, M. Eugène Schaus, Vice-Président du Gouvernement, Ministre des Affaires Etrangères, donna une conférence de presse à l'hôtel Drake.

A 17 heures, S.A.R. Madame la Grande-Duchesse recevait à l'hôtel Drake un groupe du « Women's Press Corps » de Chicago.

Dans la soirée, une brillante réception fut offerte en l'honneur de Leurs Altesses Royales par M. John Treveiler, Consul général honoraire du Luxembourg à Chicago, et le « Luxembourg American Social Club » aux « Luxembourg Gardens ». Cette cérémonie suscita une grande émotion et les Américains d'origine luxembourgeoise qui étaient présents entonnèrent spontanément l'hymne national luxembourgeois.

Avant les présentations officielles des membres de la colonie luxembourgeoise à Leurs Altesses Royales, M. Eugène Schaus, Ministre des Affaires Etrangères, prononça une allocution dans laquelle il évoqua les liens étroits qui unissent les citoyens du Grand-Duché à ceux qui ont choisi les États-Unis comme nouvelle patrie.

## Les journées du 3 et 4 mai

### *La Visite au Cap Canaveral en Floride.*

Dans la matinée du 3 mai, Leurs Altesses Royales visitèrent le célèbre « Art Institute » de Chicago où sont réunies certaines des plus belles toiles de maîtres de tous les pays. Sous la conduite du conservateur de l'Institut et de M. Biddle Duke, Chef du Protocole, Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse s'attarda notamment devant les œuvres des impressionnistes.

Leurs Altesses Royales et Leur suite quittèrent Chicago en fin de matinée à bord du Super Constellation en direction de la « Patrick Air Force Base » en Floride. Auparavant, une brève cérémonie d'adieu eut lieu à l'aéroport O'Hare, en présence des notabilités de la Ville de Chicago.

Dès Leur atterrissage à la « Patrick Air Force Base », Leurs Altesses Royales et Leur suite furent conduites au « Cape Colony Inn » à Cocoa Beach, où un dîner fut offert en Leur honneur par le Directeur du Centre des Opérations de Lancement de la N.A.S.A. et M<sup>me</sup> K. H. Debus.

Le 4 mai, vers 9 heures, Leurs Altesses Royales et Leur suite visitèrent les vastes installations de la N.A.S.A. (Administration Nationale de l'Aéronautique et de l'Espace) au Cap Canaveral, sous un soleil éclatant.

Après le déjeuner au « Cape Colony Inn », Leurs Altesses Royales assistèrent au lancement simulé d'une cabine spatiale dans la salle de contrôle « Mercury », puis Elles montèrent par un ascenseur au sommet de la tour de la fusée « Saturne », la plus puissante des fusées américaines. Du haut de cette tour, Leurs Altesses Royales jouissaient d'une vue d'ensemble de l'imposant centre de lancement des fusées. Leurs Altesses Royales inspectèrent également l'un des énormes moteurs de la fusée « Saturne » ainsi que la fusée « Atlas », à bord de laquelle le Major Gordon Cooper devait être lancé dans l'espace deux semaines plus tard, pour y effectuer 22 fois le tour de notre planète. Le Major Gordon Cooper fut également présenté à Leurs Altesses Royales.

A l'issue de cette visite qui conclut le voyage aux Etats-Unis, Leurs Altesses Royales et Leur suite furent reconduites à la « Patrick Air Force Base », d'où Elles s'envolèrent à destination de New York.

Peu après Leur arrivée à New York, S.A.M. Madame la Grande-Duchesse quitta l'aéroport de New York à 20 heures 30 par un avion de la compagnie PAA, à destination de Paris, tandis que S.A.R. Monseigneur le Grand-Duc héritier s'envola à 20 heures 45 à bord d'un avion de la même compagnie en direction de Bruxelles.

#### *Le Retour de Leurs Altesses Royales à Luxembourg.*

Venant de New York, Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse atterrit à 8 heures 30 à Paris à l'aéroport d'Orly, où Elle trouva, dans les salons qui Lui avaient été réservés pendant l'escale à Paris, un bouquet de muguet que le Président de la République Française avait envoyé à notre Souveraine.

A 10 heures, S.A.R. Madame la Grande-Duchesse quitta l'aéroport d'Orly à bord de l'avion de la compagnie Luxair pour Luxembourg.

La Souveraine était attendue à l'aéroport de Luxembourg vers 11 heures.

La cérémonie prévue par le protocole se déroula dès que S.A.R. Madame la Grande-Duchesse était descendue de l'avion.

Après l'exécution de l'hymne national, la Souveraine fut saluée par M. Pierre Werner, Ministre d'Etat, Président du Gouvernement, et M. Pierre Grégoire, Ministre des Transports. Elle fut ensuite saluée par les Chefs des Missions diplomatiques établies à Luxembourg et les personnalités luxembourgeoises qui étaient venues au Findel au moment du départ pour les Etats-Unis.

Une nombreuse foule était venue à l'aéroport pour acclamer la Souveraine au moment de Son retour des Etats-Unis.

S.A.R. Madame la Grande-Duchesse passa alors en revue le détachement d'honneur puis le cortège, encadré d'une escorte motocycliste de la gendarmerie, quitta l'aéroport en direction du Palais grand-ducal.

Peu après midi, S.A.R. Monseigneur le Grand-Duc héritier arriva à Son tour à l'aéroport de Luxembourg venant de Bruxelles. Il fut accueilli à Sa descente d'avion par M. Pierre Werner, Ministre d'Etat, Président du Gouvernement.

Les enfants princiers étaient également à l'aéroport pour saluer leur père et pour Lui annoncer la venue au monde de leur petit frère, le Prince Guillaume, né à Betzdorf le 1<sup>er</sup> mai.

S.A.R. le Grand-Duc héritier, accompagné des enfants princiers, quitta peu après l'aéroport en direction du Château de Betzdorf.

#### *Echange de messages*

*entre S.A.R. Madame la Grande-Duchesse  
et le Président des Etats-Unis d'Amérique.*

Au moment de quitter le territoire des Etats-Unis, Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse adressa le 4 mai le télégramme suivant au Président Kennedy :

« Mr. President : Upon our departure from the United States I express to you my most cordial thanks for your gracious hospitality and for the warmth with which we were received by you and Mrs. Kennedy, as well as by the American people, wherever we went. Jean and I take away happy and unforgettable memories. We feel that the traditional bonds between our two countries have been further strengthened by our visit and we trust that they will develop into an ever deeper friendship. We renew on this occasion our best wishes for the continued prosperity of the United States and for the well-being and happiness of your family.

Charlotte. »

Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse reçut à la même date le télégramme suivant du Président des Etats-Unis :

« Your Royal Highness,

As you return to Luxembourg, I know you take with you the great affection and admiration of all Americans. We know well the love and respect of the people of Luxembourg for their gracious sovereign. Your visit here has served to strengthen the close and warm friendship of our countries. Mrs. Kennedy joins me in sending you and Prince Jean, as well as the people of Luxembourg our very best wishes.

John F. Kennedy. »